

JÈDE.

Rom den 4 maj 1906.

Till

Svenska Akademiens Nobel-Kommitté,

Som kommittén äger sig bekant har jag till erhållande af Nobel-pris i litteratur, för den händelse det icke skulle befinnas möjligt tilldela Giosuè Carducci detsamma, föreslagit Antonio Fogazzaro. Anledningen till att jag framställt ett dylikt subsidiärt förslag är den , att Carduccis höga ålder och svaga helsa ingåfvo farhågor att han möjligen skulle aflida före prisets utdelande, och då jag anser att priset bör cirkulera bland kulturfolken, och att tiden nu är inne att tilldela en italienare detsamma, har jag velat bereda Akademien tillfälle att äfven i händelse af Carducci's frånfälle -- quod Deus avertat -- hedra Italien med sitt val.

Emellertid har något nu inträffat som, enligt mitt sätt att se, gör Fogazzaro's val omöjligt. Hans sista roman " Il Santo" har, i trots af författarens klerikala böjelser, uppförts på Index, på grund af dess enligt Vatikanens uppfattning ändå alltför liberala anstrykning. Härom är nu intet att säga, ty den Heliga Kongregationen för Index går sina egna underliga vägar. Men Fogazzaro har låtit offentliggöra ett bref, tillkännagifvande att han underkastar sig dess dekret, och därmed har han själf högtidligen erkännt den romersk-katolska kyrkans anspråk på herravälde öfver tankens och ordets frihet.

Att under sådana omständigheter, som här väckt stort uppseende, tilldela Fogazzaro priset vore en ren skandal, och jag finner min plikt mot Akademien bjuda att återkalla det af mig framställda förslaget. Ett aftryck af Fogazzaro's underkastelse-bref bilägges.

Ödmjukligen

Bildt

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

L'ITALIE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

ROME - Via del Bufalo N. 133 - ROME

Directeur: G. M. FIAMINGO

Direct.-admin.: comte BERTOLELLI

L'ITALIE est publiée tous les jours sur six pages.

PRIX D'ABONNEMENT:

	3 mois	6 mois	un an
Royaume d'Italie	Fr. 10	19	36
Etranger (Union postale)	14	26	51

Un numéro 10 cent. (en Italie). 15 à l'étranger.

ANNONCES:

2me 3me et 4me page (chaque ligne de 7 points)	2 fr.
5me " " " "	0 „ 50
6me page (en anglais) " " "	2 „ 50
Faits divers (chaque ligne)	5 „

La direction de l'ITALIE sera vivement reconnaissante des nouvelles mondaines d'intérêt général qui lui seront communiquées.

Pour les annonces de Naples et de l'Italie méridionale s'adresser à la Maison Fornari 83, Galleria Umberto I, Naples.

ROME, Samedi 21 Avril 1906.

TOUJOURS ALGÉSIRAS, HÉLAS !

A la Chambre, aujourd'hui, et un peu partout où se rencontraient nos parlementaires, on n'entendait parler que d'un article paru hier soir dans le *Giornale d'Italia*, sous la signature d'un aimable confrère qui fut pendant quelques jours à Algésiras, mais se lassa bientôt de la lenteur des travaux de la Conférence. Il a pris sa revanche d'un retour trop hâtif dans la Mère-Patrie en nous dévoilant, aujourd'hui, son avis sur l'action de l'Italie et l'œuvre du marquis Visconti-Venosta dans cette question du Maroc.

Nous devons tout d'abord féliciter notre confrère du succès obtenu par son article et nos félicitations seront d'autant plus méritées que dans les milieux parlementaires on s'accordait pour attribuer la paternité de ces réflexions retroactives sur Algésiras à tout autre qu'au signataire.

On ne peut en effet, d'après nos honorables, oublier que de tels articles ne peuvent se glisser dans le journal dont M. Sidney Sonnino est l'inspirateur reconnu, sans que ces articles aient obtenu l'*imprimatur* du président du Conseil; c'est-à-dire qu'ils prennent par le fait même de leur publication dans le *Giornale d'Italia*, fut-ce en cinquième page, un caractère d'authenticité, une saveur de document diplomatique qu'ils n'auraient pas ailleurs. On ne saurait en effet admettre, nous disait un député de Rome, que le journal de M. Sonnino publie des articles de politique intérieure ou étrangère en laissant toute liberté au rédacteur chargé de ces articles comme on peut laisser toute liberté au chroniqueur mondain ou au critique d'art.

Or, la thèse adoptée par le journal est que « d''après d'éminents personnages », que nous regrettons vivement de ne pas voir plus clairement désignés, M. Visconti-Venosta partit pour Algésiras avec le titre reconnu de grand médiateur, que s'il vota « avec les français contre les allemands » ce fut sur un point de procédure « qui ne pouvait exercer aucune influence sur les travaux de la Conférence » et que quand les correspondants français télégraphiaient: « L'Italie a voté avec nous » et autres aménités, M. de Tattenback « en parlant avec l'honorable Visconti-Venosta lui dit, à propos de sa conduite, pendant cette séance:

— *Si Radowitz fut* (sic) *été à votre place, il aurait fait la même chose.* »

La phrase est historique; nous ne voulons pas en douter, nous déclarait un éminent homme politique; M. Tattenback parle mal le français mais cette phrase n'a pas l'importance d'une autre phrase du *Giornale d'Italia* qui raconte que la proposition du délégué autrichien (projet notoirement élaboré d'accord avec l'Allemagne) *fut tout de suite vivement appuyée par le marquis Visconti-Venosta* et que *les délégués allemands firent au marquis Visconti-Venosta les remerciements officiels de leur gouvernement.*

« Les deux phrases sont en italique dans l'article en question, ajoutait no-

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy

Direct.-admin.: comte BERTOLELLI

L'ITALIE est publiée tous les jours sur six pages.

PRIX D'ABONNEMENT:

	3 mois	6 mois	un an
Royaume d'Italie	Fr. 10	19	36
Etranger (Union postale)	14	26	51

[Un numéro 10 cent. (en Italie). 15 à l'étranger.

ANNONCES:

2me 3me et 4me page (chaque ligne de 7 points)	2 fr.
5me » » » »	0 „ 50
6me page (en anglais) „ „ „	2 „ 50
Faits divers (chaque ligne)	5 „

La direction de l'ITALIE sera vivement reconnaissante des nouvelles mondaines d'intérêt général qui lui seront communiquées.

Pour les annonces de Naples et de l'Italie méridionale s'adresser à la Maison Fornari 88, Galleria Umberto I, Naples.

ROME, Samedi 21 Avril 1906.

TOUJOURS ALGÉSIRAS, HÉLAS !

A la Chambre, aujourd'hui, et un peu partout où se rencontraient nos parlementaires, on n'entendait parler que d'un article paru hier soir dans le *Giornale d'Italia*, sous la signature d'un aimable confrère qui fut pendant quelques jours à Algésiras, mais se lassa bientôt de la lenteur des travaux de la Conférence. Il a pris sa revanche d'un retour trop hâtif dans la Mère-Patrie en nous dévoilant, aujourd'hui, son avis sur l'action de l'Italie et l'œuvre du marquis Visconti-Venosta dans cette question du Maroc.

Nous devons tout d'abord féliciter notre confrère du succès obtenu par son article et nos félicitations seront d'autant plus méritées que dans les milieux parlementaires on s'accordait pour attribuer la paternité de ces réflexions retroactives sur Algésiras à tout autre qu'au signataire.

On ne peut en effet, d'après nos honorables, oublier que de tels articles ne peuvent se glisser dans le journal dont M. Sidney Sonnino est l'inspirateur reconnu, sans que ces articles aient obtenu l'*imprimatur* du président du Conseil; c'est-à-dire qu'ils prennent par le fait même de leur publication dans le *Giornale d'Italia*, fut-ce en cinquième page, un caractère d'authenticité, une saveur de document diplomatique qu'ils n'auraient pas ailleurs. On ne saurait en effet admettre, nous disait un député de Rome, que le journal de M. Sonnino publie des articles de politique intérieure ou étrangère en laissant toute liberté au rédacteur chargé de ces articles comme on peut laisser toute liberté au chroniqueur mondain ou au critique d'art.

Or, la thèse adoptée par le journal est que « d'après d'éminents personnages », que nous regrettons vivement de ne pas voir plus clairement désignés, M. Visconti-Venosta partit pour Algésiras avec le titre reconnu de grand médiateur, que s'il vota « avec les français contre les allemands » ce fut sur un point de procédure « qui ne pouvait exercer aucune influence sur les travaux de la Conférence » et que quand les correspondants français télégraphiaient: « L'Italie a voté avec nous » et autres aménités, M. de Tattenback « en parlant avec l'honorable Visconti-Venosta lui dit, à propos de sa conduite, pendant cette séance:

— *Si Radowitz fut* (sic) *été à votre place, il aurait fait la même chose.* »

La phrase est historique; nous ne voulons pas en douter, nous déclarait un éminent homme politique; M. Tattenback parle mal le français mais cette phrase n'a pas l'importance d'une autre phrase du *Giornale d'Italia* qui raconte que la proposition du délégué autrichien (projet notoirement élaboré d'accord avec l'Allemagne) *fut tout de suite vivement appuyée par le marquis Visconti-Venosta* et que *les délégués allemands firent au marquis Visconti-Venosta les remerciements officiels de leur gouvernement.*

« Les deux phrases sont en italique dans l'article en question, ajoutait notre interlocuteur. Il était presque inutile de les souligner. Leur importance saute aux yeux. Pourtant le journal insiste; il appuie, quand glisser eût suffi. A la fin de la seconde colonne, n lit en effet qu'au moment où on 'apprêtait à quitter Algésiras, les délégués allemands firent une visite au marquis Visconti-Venosta *pour le remercier de l'action exercée par lui à la Conférence.*

Ce dernier membre de phrase est en-

CC BY-NC-ND 4.0 The Nobel Archive of the Swedish Academy